

SERIE N°2

Dessin n°11 – SERGENT MAJOR

C'est fini la rigolade, il en a marre le Sergent Major. Sa claque d'être pris pour la folle du régiment, alors qu'il voulait être écrivain. E-CRI-VAIN ! C'était ça son rêve et nous avons tous besoin d'un rêve, n'est-ce pas ? Mais vous savez ce que c'est, peu d'imagination, pas beaucoup de talent et un stylo qui bave, ça suffit à vous péter une vocation. Surtout quand votre ange gardien vous fait un bad trip suite à une mauvaise dope achetée en loucedé sur la neuvième avenue. (C'est quand même plus sexy, la neuvième, que les allées Jean-Jaurès !). Bref, ça sent la crise existentielle à plein nez, la remise en question et peut-être même, la crise hémorroïdaire de la cinquantaine.

Et si le Sergent Major était en réalité un Waterman ?

Dessin n° 13 – PIZZA HUT

On parle de vocation et on rencontre la nourriture. Qu'elle soit spirituelle ou charnelle, on ne peut en faire l'économie, comme on va le voir durant cet échange artistique. La bouffe, c'est la vie. Tout se joue dans l'excès, tout est dans la crise de foi.

Manger tue.

Jeûner aussi.

Cruel dilemme.

Dessin n° 17 – AU FIL DU RASOIR

Œuvre pour boulimique en cours de reconversion vers l'anorexie.

Repens-toi pour tes excès de table et ceux du monde par la même occasion. Repens-toi, car ne t'a-t-on pas répété et recommandé de finir ton assiette en hommage à ceux qui meurent de faim ? Que n'as-tu écouté en cuisine !

Tu files un mauvais coton, c'est ce qui arrive quand on fait la sourde oreille.

Dessin n°18 – MYSTIQUE DE L'ASSIETTE

La faim de l'artiste est inversement proportionnelle à ses revenus.

L'Art ne nourrit pas ou alors ça se saurait. On se bouscule pourtant à la table du créateur ; est-ce parce que l'Art affame ?

L'Art à femmes, quant à lui, constituera un véritable motif de licenciement ! (**Dessin n°19**)

La faim ne justifie pas tous les moyens.

Dessin n° 29 – HIPPOTHESE

Hypothèse esquisse, en creux, les contours d'un questionnement métaphysique aiguisé par la faim. *Mets ta physique avant de sortir et ne te fais pas remarquer*, aurait conseillé la voix maternelle en cuisine. De l'Hypothèse à l'Artfabulation, il n'y a qu'un trot, qu'un trait de trot, même, dont il faut se méfier, tant il est vrai que le trot est l'ennemi du bien.

Hypothèse ou Supposition ?, pourrait-on se demander. Mais nous avons déjà établi que le trop est..., etc.

Alors on se retient, un peu de tenue.

Dessin n° 38 – COUCOU HIBOU

Et pourquoi pas Coucou le chou ? Le bijou, le caillou, non. Rien à voir avec l'objet de notre réflexion qui est, je le rappelle, ce qui nourrit l'Art et ce que l'Art nourrit. Mais le chou ?

Ah, on lui préfère la forêt profonde comme la gorge du Loup et le petit chaperon rouge avec sa tablette de beurre. Soit. Très bien. Prenons acte.

Alors coucou Hibou, très bien, mais n'en faisons pas une fierté nationale, non plus !

Dessin n°40 – VAGUE A L'ÂME

Je ne te le fais pas dire.

Tu me l'ôtes de la bouche.

On n'a pas grand-chose d'autre à se mettre sous la dent, de toute façon.

Dessin n° 44 – A TABLE !

L'Art se nourrit d'obsessions et il en nourrit pas mal en retour. C'est le libre échange.

Le démon de la faim, qu'elle soit spirituelle ou pas (on ne peut rien garantir à ce stade), ne saurait être repoussé que par un proverbe issu du ventre des cuisines : *Mange ta main et garde l'autre pour demain !*

Et le dimanche, tu peux toujours sucer des os en espérant y trouver la substantifique moelle. →

Dessin n°45 – TRANSIT

Dessin n° 46 – LES BEAUX DIMANCHES

On voit la justesse du raisonnement à l'esprit logique qui est à l'œuvre (ou dans l'œuvre suivant le point de vue où l'on se place). Nous parlions de sucer des os, nous y sommes. Je ne sais pas pourquoi, mais je pense à la chanson de Barbara : *Ah les voyages, aux rivages lointains, aux rêves incertains, mais que c'est beau les voyages !*

N'est-ce pas la définition même de la création ?

Qui veut voyager loin, ménage sa monture (confère Hypothèse et Supposition).

On voyage léger, on n'a rien prévu, on ne sait même pas où on va.

Mais on y CROIX.

Dessin N°47 – AZIMUT

Azimut le philosophe va nous conduire vers la sortie. Car s'il faut savoir entrer en réflexion, il faut aussi savoir en sortir, sous peine de finir azimutés. Ou assis mutés, dans le cas qui nous occupe. La faim est le lien qui unit le terrestre au céleste. Et ce n'est pas toujours du gâteau. Cela demande de la constance, l'élévation spirituelle ! Surtout quand elle entre en contact avec la réalité humaine qu'illustre parfaitement Azimut. Une réalité que l'Art transcende sans pour autant la transformer : L'Homme bouffe toujours les pissenlits par la racine.
Eh oui.

SERIE N°6

Dessin n° 3 – LE JE EN VAUT-IL LA CHANDELLE ?

Enfin une véritable question sur laquelle gamberger et qui appelle moult discours avec force arguments subtils ! Enfin du pain béni pour l'auteur qui le mange noir le plus souvent.

Tout d'abord et jusqu'à preuve du contraire, JE n'a qu'un JE ou/et JE n'ai qu'un JE. Ce qui nous place d'entrée sur un pied d'égalité et pose le constat que JE est/suis partout. De là à ce que JE se/me prenne pour Dieu, il n'y a qu'un pas que JE franchit/franchis allègrement.

Finger in the nose.

(JE serait/serais curieu.x.se. d'assister aux débordements picturaux que l'expression *finger in the nose* pourrait susciter chez les artistes plasticiens de ce projet).

JE est/suis Dieu, affirme-JE sans sourciller, tant il apparaît que JE verse dans le tout à l'égo, voire le tout à l'égot.

Pour conclure et ramasser en une phrase élégante et bien sentie, la métempsychose vertigineuse Du JE qui se/me jette dans l'abîme, il convient de poser la véritable question sous-jacente à toute démarche authentique : JEDIEU en vaut-il la chandelle ?

On conviendra que la réponse nécessite un peu plus d'éclairage qu'une vieille bougie, même venue tout droit du siècle des lumières.

L'Art, on vous dit.

Que serait/serais-JE sans Lui ?

Dessin n°4 – LE MAÎTRE DU HAUT CHÂTEAU

Néanmoins, ne soyons pas impatients. JEDIEU communique comme bon lui semble et certaines questions sont restées sans réponse au fil des siècles, l'électricité n'ayant pas amené les améliorations qu'on était en droit d'attendre.

JEDIEU, mon frère JEDIEU, ne vois-tu rien venir ?

Dessin n°5 – BAS-FOND

Je ne vois que le bas-fond qui poudroie

et le tout à l'égo(ut) qui merdoie

(comme la plume du même nom... Faut que j'arrête la mine de plomb,

Ça m'empoisonne).

Dessin n°6 – STAIRWAY TO HEAVEN

No comment, on y est.

JEDIEU.

Dessin n°8 – PLUSIEURS CORDES A SON ARC

Fâcheux manque d'ambition.

Quand on pourrait avoir plusieurs arcs à sa corde !

Choisir la facilité ne prédispose pas à trouver le chemin de la résolution existentielle. En anglais, qui plus est, genre JE peut/peux se/me vendre à l'international.

Et viser si bas.

Mon JEDIEU !

Dessin n°10 – RETOUR A LA SOURCE

C'est un peu facile, aussi, il fallait y penser avant. Voilà que ça rame, que ça patauge.

Retour à Mont Roucoux.

Si on ne fait pas un flop avec ça...

Dessin n°16 – ECLAIRCISSEMENT

Il serait le bienvenu, en effet. Et personne ne s'en tirera avec une vague décoction capillaire. D'abord parce que toutes ces blagues douteuses sur les blondes ne concernent en réalité que des brunes incapables de s'assumer telles que la nature les a faites. Elles ont recours aux artifices des bacs de lavage et à l'intimité douteuse des racoleurs de ciseaux. Cette addiction aux permanentes ne comble en rien l'arbitraire du monde, au contraire, il l'exacerbe.

Alors que les vraies blondes, pardon, c'est autre chose.

Elles illuminent.

Elles rayonnent.

JE le sait/sais.

Dessin n°21 – LE CHAÎNON MANQUANT

L'intelligence ? Si, l'intelligence ! Les blondes sont minoritaires. Prenez la température du monde, secouez son côté arbitraire, ne me dites pas qu'une intelligence est à l'œuvre là-dedans ! Trop de JE, presque pas de TU et des tas de faux NOUS. En revanche, cela pose la question de l'existence de JEDIEU. C'est à dire, sans intelligence...

Ou alors, le chaînon manquant, ce serait plutôt la courtoisie ?

La juste distance ?

L'esprit d'à-propos ?

L'empathie ? La bienveillance ? L'Amour ? La Joie ? La franchise ?

La gentillesse ? (Non, Estampillée Plouc)

Le courage ?

La bonté ? Attention c'est le retour du JEDIEU ! (je suis ton père etc) et là on saute directement

dans → **Dessin n°26 – ABYSS**

Dessin N° 30 – C'EST ECRIT /LA COUPE EST PLEINE

À ras-bord. Amène !

Frédérique Martin, avril 2018

<http://www.frederiquemartin.fr/>